Episode 181 : Introspection

Alors que mon nouvel ami s'était sacrifié pour moi et que j'y avais vu une force de pouvoir grimper cette montagne pour récupérer mon Pouvoir et ainsi le sauver…

Non loin de là…

« Alors que t'est-il arrivé à ton anniversaire ?! » S'impatienta Sabrina en brusquant ma cousine qui prenait tout son temps pour expliquer ce qu'il aurait pu m'arriver.
« Maintenant que tu le dis, c'est vrai que je n'ai pas pu te contacter ce jour-là… » Evoqua Manue en y réfléchissant attentivement.

Tu aurais pu te poser la question avant et lui demander surtout !
Je dis ça, car moi, j'avais oublié son anniversaire !
Je suis trop tête en l'air, j'oublierais presque le mien !

« Tout à fait, pour une simple et bonne raison, je n'étais plus chez moi ! » Annonça-t-elle avec théâtralité et clou du spectacle.

Alors que ce n'était pas encore la fin, puisqu'elle n'avait rien expliqué !

« Et où étais-tu ? » Demanda Sabrina agacée par le temps que ma cousine prenait pour expliquer les choses.

Autant que moi quoi !
On n'est pas de la même famille pour rien !

« Au Portugal. »
« Au Portugal ?! Et que faisais-tu là-bas ? Tu ne nous as pas dit que tu avais pris des vacances, ton anniversaire ne tombait pas pendant des vacances pourtant… » Analysa Manue avec intelligence.
« Ce n'était pas voulu, loin de là ! » S'amusa presque Akane de cet évènement.

Moi, perso, ça ne m'amuse pas du tout !
Va droit au but cousine !

« C'est ton Pouvoir qui t'a amené là-bas, comme moi j'avais fait lorsque le Pouvoir de Maxime m'avait traversé ? » Demanda Sabrina en essayant de comprendre cette situation des plus bizarres.
« Pas tout à fait, bien que le Pouvoir soit pour quelque chose. » Nuança-t-elle ses propos sans vouloir tout dire d'un coup.

Allez, faites-la parler plus vite que ça !
J'ai besoin de vous très rapidement !

« Je ne comprends pas, si c'était le Pouvoir, tu as pu rentrer de suite… » S'enquit Fanny avec perplexité.
« Pas ce coup-ci, lorsque je me réveillais pour la première fois lors de mon 20ème anniversaire, je n'étais pas chez moi, j'étais au Portugal. Il me fallut un certain temps pour comprendre ce qu'il s'était passé. J'ai alors demandé mon chemin à des gens. Etant donné que je ne maitrise pas du tout le portuguais, encore moins l'espagnol, je parvins à me dépatouiller comme je le pouvais grâce à l'anglais. Comme quoi c'est important d'apprendre une langue à l'école (comme si c'était le moment de faire la morale !). Si bien que je compris que j'étais en plein au Sud du Portugal, dans une petite ville campagnarde. »
« Et qu'as-tu fait ? »
« Ben je me suis débrouillée afin de gagner la ville la plus proche. »
« Et tu es rentrée comme si de rien n'était ?! » Demanda Sabrina qui ne comprenait pas le lien entre son histoire et celle concernant ma disparition.

Etais-je au Portugal ?!
J'aurais bien aimé…

« Pas tout à fait, en fait, les gens là-bas agissait bizarrement, j'ai d'abord mis cet élément sous le coup des traditions, mais j'ai vite compris que ce n'était pas cela. Ils me montrèrent un chemin à parcourir. »
« Pour aller où ? »
« Je ne le savais pas au départ, je ne comprenais pas la destination qu'il m'indiquait. »
« Et qu'as-tu fait ? »
« J'aurais pu m'en aller et rentrer chez moi, mais ma curiosité ainsi que mon sixième sens me poussèrent à suivre cette fameuse route. Ce n'était pas facile, j'ai pas mal marché de village en village, puis en vélo avant de trouver une grotte. »
« Une grotte ?! »
« Oui, j'y suis entrée à reculons et là j'ai fait une rencontre des plus excitantes ! » Sourit-elle à l'évocation de cette situation.
« Excitantes ?! »

Je ne vois pas en quoi c'est excitant de se retrouver dans une grotte !

« Le Pouvoir ! » Finit grand-père en apparaissant subitement au milieu d'elles.
« Ahhhhhhhhhh ! » Crièrent les filles surprise par la télétransportation de grand-père.
« Grand-père, je t'ai déjà dit de ne pas nous faire peur de la sorte ! » L'insulta presque Akane.
« Et toi, je t'avais dit de ne rien dire sur ce rite ! » Grimaça grand-père avec une rare sévérité envers sa petite fille.
« Désolée, mais elles voulaient savoir et… » S'excusa-t-elle tête baissée de faire face au patriarche de la famille.
« Je t'avais prévenu que c'était défendu ! » Continua-t-elle de la sermonner.
« Mais pourquoi ne devait-elle pas nous dire ce qu'il lui ait arrivé ?! » Réagit Sabrina en mettant fin à cette dispute qui s'annonçait longue.
« Elle ne devait pas, pour votre bien à toutes ! » Lâcha-t-il en les regardant fixement.
« Quoi ?! Je ne comprends rien ! »
« En quoi tout cela est-il lié de près ou de loin avec Maxime ?! » Pesta Sabrina hors d'elle qu'il y ait encore des secrets dans cette famille.
« Je vais vous expliquer vu que vous semblez désireuse de savoir ce qu'il en est et que vous ne lâcherez pas avant de le savoir ! C'est ça les femmes ! » Sourit-il tout seul en se rendant compte que je n'étais pas là pour l'approuver.

Et pour cause, je suis en Afrique !

« Grand-père, nous t'écoutons ! » L'invita à se mettre « à table » Manue.
« Dans notre famille, ainsi que toutes les personnes ayant possédées le Pouvoir auparavant, lors de nos 20 ans, chaque « enfant » subit ce qu'on pourrait appeler un rite initiatique. » Annonça-t-il en racontant cette histoire fabuleuse et ancienne.
« C'est ça. » Approuva Akane.
« Un rite initiatique ?! Et en quoi consiste-t-il ? » Demanda Sabrina désireuse de savoir ce qu'il m'était arrivé au lieu qu'on lui raconte toutes ces histoires à dormir debout.

Or, elles sont réelles ! Snif !

« J'allais y venir, en réalité, comme a commencé à vous le dire Akane, c'est la manifestation de votre Pouvoir qui vous emmène dans un lieu précis. »
« La manifestation du Pouvoir ?! » Répétèrent les filles pas sûres de comprendre ce qu'il disait.
« Oui, un peu comme s'il se personnifiait, qu'il sortait de vous pour devenir un être humain à part entière. »
« Mais à quoi cela sert-il ? »
« C'est un peu une manière pour le Pouvoir de savoir si son porteur est digne de le posséder ou non. »
« Et que fait-il ? Il emmène son possesseur au Portugal ?! » Ironisa Fanny sur l'utilité d'un tel stratagème mystique.
« Non, en fait, c'est très variable d'un individu à un autre, moi par exemple, j'ai été en Inde, votre grand-mère en Russie et Akane au Portugal… »
« Mais de quelle manière se manifeste-t-il ? » L'interrogea Sabrina en s'intéressant de plus en plus à ce phénomène et le lien qu'il aurait avec ma disparition.
« Il cherche à communiquer avec son possesseur pour lui dévoiler certaines choses sur sa personnalité, sur ses qualités et/ou défauts afin de le faire évoluer et grandir. »
« C'est bien beau, mais est-ce dangereux ?! » Demanda Manue en en venant aux faits.
« Ce n'est pas sans danger, je dois bien l'admettre. » Admit-il malgré lui.
« C'est à dire ?! Dites-m-en plus, je vous en supplie ! » L'implora Sabrina.
« Oui oui, en fait, ce n'est dangereux qu'en théorie, car le Pouvoir ne cherche que le Bien de son possesseur, il ne lui veut pas réellement du mal… » Tenta-t-il d'exprimer bien qu'il était très difficile de mettre des mots sur ce phénomène et les sensations qui gravitaient autour.
« Et s'il n'est pas… comment dire… satisfait des conclusions de ce rite ?! » Osa demander Fanny bien que Sabrina et Manue pensaient à cette éventualité sans le dire ouvertement.
« Je ne sais pas, jusqu'à maintenant tout le monde l'a réussi… » Répondit simplement grand-père avec sincérité pour ne pas leur donner de faux espoirs.
« J'ai un mauvais pressentiment pour Maxime ! » Se mordit les doigts Sabrina en faisant les cent pas.
« N'y a t-il pas un moyen de le retrouver ? » S'impatienta Manue de me savoir dans la panade sans savoir comment j'allais.
« Pas le moindre, vu qu'il n'a plus le Pouvoir… »
« Il est donc à la merci d'un banal accident ou autre… » S'inquiéta Sabrina de plus belle.
« Maxime a de la ressource Sabrina, ne te fais pas de souci pour lui, il s'en sortira bien ! » La rassura Akane en la prenant par les épaules.

« Vous n'en savez rien ! Et puis pourquoi ne l'avez-vous pas prévenu ! Imaginez ce qu'il ressent à ce moment-même ! » S'énerva-t-elle plus contre son grand-père que contre Akane vu que c'était lui qui voulait garder cela secret pour une obscure raison.
« C'est vrai grand-père que lorsque tu m'as dévoilé tout ça après mon rite, j'aurais préféré que tu me le dises plus tôt… » En rajouta une couche Akane bien qu'elle se faisait petite, désireuse de ne pas attirer trop l'attention de son grand-père quand il est aussi effrayant.
« Crois bien que cela ne me fais pas plus plaisir que ça, je désirais ardemment te prévenir plus tôt, mais j'ignorais ce qu'il se serait passé si tu avais été au courant. C'est un phénomène mystique qui nous dépasse totalement. » Répondit-il en la regardant avec un regard compatissant.
« Mais alors, nous on le sait désormais, comment cela va-t-il se… » Déclara Manue en comprenant pourquoi grand-père ne voulait rien dire.

Manue et Fanny tombèrent soudainement par terre…

« Grand-père, que leur arrive-t-il ?! » S'inquiéta Akane en tombant à leurs côtés pour découvrir la raison de leur malaise.
« Ne t'en fais pas, je vais juste leur effacer le souvenir de cette explication ! » Sourit-il simplement.
« Tu vas faire quoi ?! » S'exclama Akane horrifiée d'apprendre ce que grand-père voulait faire.

Garder le secret est une chose, effacer la mémoire en est une autre !
Je suis de tout cœur avec toi cousine !

« Tu as très bien compris ! »
« Non, là, ça suffit, je t'interdis de faire… » Voulut s'interposer Akane en protégeant ses cousines avoir force et courage.
« Akane, laisse ton grand-père faire cela ! » Déclara simplement Sabrina.
« Mais Sabrina, toi même tu as dit que… »

Akane était surprise que Sabrina ne prenne pas son parti !

« J'ai beau ne pas être d'accord, force est de constater que le fait de garder le secret sur ce rite a assuré à chaque personne qui la fait d'en revenir. Je n'ai pas envie d'imaginer ce qu'il en serait autrement. Leur vie est en jeu… » Admit-elle avec compréhension.
« Sabrina… » Fit grand-père en saluant la sagesse de sa future belle petite fille.
« Tu as raison, mais quand est-il de toi Sabrina ? Tu possèdes le Pouvoir aussi. » Lança Akane pour justifier le fait de son entêtement.
« C'est vrai ça ! » Se rappela soudain grand-père en n'ayant pas fait attention à ce fait très important.
« Oui, mais j'ai déjà eu 20 ans, j'ignore si le fait d'avoir activé mon Pouvoir si tard me fait échapper à ce rite ou non ou s'il est décalé… » Evoqua Sabrina avec courage.

Elle m'impressionnera toujours de voir à quel point elle est prête à tout pour moi et ma, notre, famille !

« Tu comprends que je doive aussi t'effacer la mémoire Sabrina ? » Ajouta grand-père en s'excusant par avance de ce qu'il allait faire.

« Oui, grand-père, mais dites-moi que Maxime va bien à mon réveil, s'il vous plait ! » Se mit-elle à pleurer doucement.
« Je te le promets ! »
« Ne t'inquiète pas, je le surveille et puis je me tiens aux aguets pour l'aider ! » Annonça Akane avec sourire.
« S'il est vraiment en danger, faites le moi savoir, sans besoin de me dévoiler toute cette histoire, je veux savoir ce qu'il en est, s'il a un problème ! » Déclara-t-elle avec force.
« Je te le promets Sabrina ! »
« Allez-y ! Faites… » Annonça-t-elle en fermant les yeux, avec peur de ce qu'il allait se passer.

Et voilà que grand-père se concentra et boum, Sabrina tomba sur le fauteuil sans se rappeler ce qu'il s'était passé ces dernières minutes.

« Grand-père, tu crois que Maxime va réussir son rite ? »
« Je n'en sais rien, il est celui qui a le plus gros potentiel, donc cela voudrait dire que c'est lui qui subira le plus le contrecoup de ce grand Pouvoir ! »
« Maxime, fais attention à toi… » Pensa fortement Akane pour me donner un peu de force.

De retour en Afrique ou je ne sais où dans le monde…

J'étais parvenu à grimper avec la force et la hargne, j'avais perdu toute notion de temps ou d'énergie, si bien que je ne m'aperçus qu'au dernier moment que j'étais arrivé au sommet de cette maudite montagne !
J'observais alors les environs, à la recherche d'un chemin ou d'une personne pour me guider vers quelque chose, c'est alors que je vis une entrée de grotte.

Etait-ce où je devais entrer ?!
Tout y laisser y penser, mon instinct était en totale contradiction, à la fois que c'était par là que je pourrais rentrer chez moi, mais aussi que ce chemin était semé d'embuche.
N'ayant pas vraiment de choix, si ce n'est m'amuser à descendre la montagne que j'avais eu tellement de mal à monter, j'entrais dans cette grotte…

« Eho, il y a quelqu'un ?! » Criais-je de toutes mes forces dans une pénombre assez inquiétante.

Je ne sais pas si c'est le bon moyen pour assurer ses arrières !
Aucune réponse ne vint, c'est alors que je percutais quelque chose et tombais à terre…

« Aie ! » Fis-je en croyant m'être pris les pieds dans quelque chose.

Je me relevais et m'aperçus que ça ne venait pas vraiment du sol, mais qu'il y avait comme un mur devant moi.

« Qu'est-ce que c'est que ce truc ! » M'interrogeais-je.

J'en ai vu des trucs bizarres, mais là !
J'essayais de « toucher » ce mur invisible, car, malgré la faible luminosité provenant de l'entrée de la grotte, je voyais à travers, pour ce que je voyais !

Je tentais de le contourner, mais il semblait s'étirer tout le long de la grotte.

« Je dois être sur la bonne piste ! On ne met pas un tel piège pour un endroit banal ! » Me félicitais-je d'avoir privilégié la bonne piste.

Je frappais ce « mur » pour essayer de le faire tomber, sans succès, je donnais des coups de poings, de pieds, de tête, rien à faire, c'était à la fois dur et mou, quelque chose d'impénétrable. Au moins, cela ne m'envoyait pas de décharges électriques ou me cassait les membres dessus !

« Mais comment je vais faire pour passer ce mur ! Si seulement j'avais mon Pouvoir, je pourrais me télétransporter de l'autre côté ! Non, ne pense pas au problème, mais à la solution Maxime ! »

Je listais alors tous les moyens possibles de traverser un champ de force que les « héros » utilisent dans les films et/ou séries, sans qu'aucun ne puisse m'aider.
C'est alors que je repensais à la barrière magique que Janemba avait crée dans Fusion, un OAV de DBZ. Afin de la détruire, Paul Kuan l'avait insulté, étant réactive, elle s'était alors effritée avant d'exploser. Je n'avais rien à perdre !
Je me mis à l'insulter avec tout le répertoire d'insultes que je disposais, mais rien ne semblait l'ébrécher, c'était une mauvaise tactique.
Pour le bien des enfants qui peuvent me lire, j'ai fait exprès de ne pas retranscrire ces insultes sortant de ma bouche !

« Il faut que je passe pour sauver mon ami !! » Me mis-je à crier plein de rage à la fois pour inciter quelqu'un ou quelque chose à me permettre de passer, mais aussi pour décupler mes forces.

J'eus l'impression de m'enfoncer dans quelque chose de visqueux.
Etais-je en train de passer la barrière ?!
Peut-être réagit-elle aux sentiments plus qu'aux insultes, elle est peut-être vivante d'une certaine façon.

« Je veux retrouver ma famille, ma Sabrina et mes pouvoirs !! » Criais-je avec les larmes du désespoir et de toutes mes forces en poussant fortement sur ce mur invisible comme si j'étais dans une mêlée.

Si bien que la mêlée s'écroula, moi avec, traversant par la même occasion le champ de force et tombant par terre.

« J'ai réussi… » Fis-je sans réellement sourire.

Car intérieurement, je savais que je n'étais pas ou bout de mes peines.
Je me pensais alors qu'il y avait peut-être un autre mur, donc je mettais mes mains devant moi afin de me protéger pour ne pas tomber, une nouvelle fois, par terre.
Il n'y en avait pas.

Soudain, j'entendis un…

« Sifflement ?! » Fis-je en tendant l'oreille pour mieux entendre cette chose.

J'avais sûrement mal entendu, ou peut-être était-ce quelqu'un qui sifflait afin de signaler sa position pour que je le rejoigne. J'avançais un peu plus, le sifflement se répercuta de plus en plus fort jusqu'à en devenir assourdissant, pourtant, je ne bougeais plus, ce n'était pas normal. C'est alors que je sentis des milliers, voire plus, de chauve souris me passaient dessus tel un train lancé à pleine vitesse.

« Ahhhhhhhhhh ! Fichez le camp sale bête !! » Le insultais-je en tentant de les pousser avec ma main.

Mais plus je les virais et plus il y en avait, pire, j'avais l'impression de les exciter à me débattre de la sorte, mais je n'allais quand même pas me mettre en boule en attendant qu'elle passe toutes dessus ?!
C'était une idée, mais je l'éludais rapidement, car elles ne semblaient pas enclines à sortir de cette grotte, encore moins à me laisser tranquille. J'étais venu les déranger durant leur sieste et elles étaient là pour me réprimander. C'était leur sanctuaire et il était normal que je sois considéré comme un ennemi, c'est sûrement dans cette optique-ci qu'elles tentèrent de me pousser hors de chez elles.

« Si vous croyez que je vais abandonner si facilement, c'est mal me connaître ! » Déclarais-je à ces suppôts de Satan.

Déterminé, je luttais pour avancer, mais chaque pas était accompagné de griffures multiples sur tout mon corps et ce n'est pas les maigres vêtements que je portais qui me protéger de leurs griffes ou crocs.

« Vous pouvez toujours essayer de me blesser, vous n'y arriverez pas ! Je suis déterminé à passer !!!!! » Criais-je avec force en me relevant.

J'avais fait le plein d'espoir et de détermination, je me mis alors à courir en évitant un maximum de chauve souris, je courrais très vite et il me fallut quelques minutes pour remarquer qu'il n'y avait plus aucune de ces sales bêtes dans le coin.
J'avais gagné ?!
J'arrivais devant un embranchement, une menant à la sortie et l'autre s'enfonçant dans les entrailles de la grotte.
J'hésitais un instant devant ce nouveau dilemme avant de me décider à choisir la deuxième.
J'aurais pu échapper à toutes ces difficultés, mais je n'avais pas affronté tous ces obstacles pour m'amuser à m'en sortir sans avoir les réponses à mes questions.
J'étais persuadé de les trouver en ce lieu, c'était mon sixième sens qui me le disait.
Je dus me batailler pour passer dans des lieux très exigus, dans une eau gelée, à contourner des rats et autres rongeurs, jusqu'à parvenir dans un genre de salle magnifique avec des stalactite ou stalagmite. Mais le plus saisissant était que cette salle semblait illuminée, pourtant aucune lumière extérieure ne pouvait y entrer !

« Waouh, c'est magnifique ! » Admirais-je la beauté de cette salle.

Avant de me rappeler que je n'étais pas là en tant que spéléologue !
Je voulus avancer, mais…

« Un mur ?! » Déclarais-je surpris.

Cette fois, il ne s'agissait pas d'un mur invisible, mais d'un mur de pierre, je tentais de le pousser, de le toucher d'une certaine manière, de trouver un bouton ou un mécanisme pour l'ouvrir, rien n'y faisait. J'étais dans un véritable cul de sac…

« Mais pourquoi suis-je ici !! » Criais-je afin que quelqu'un me réponde.

Je songeais alors à faire demi-tour lorsque…

« Abandonne tant qu'il est encore temps… » Entendis-je résonné dans cette salle spéciale.
« Qui a parlé ?! » Me retournais-je afin de savoir d'où venait cette voix.

J'avais beau essayé de trouver son origine, elle semblait venir de tous les côtés, comme si les murs étaient vivants et qu'ils me parlaient.
Voulaient-ils m'éviter des ennuis ou étaient-ils la cause de mes ennuis ?!

« Pourquoi ? »
« Abandonne… » Se contentèrent-ils de répéter.
« Je refuse ! Je veux que vous me disiez ce que je fais ici ! » Insistais-je avec détermination.
« Abandonne… » Répétèrent-ils de nouveau.
« Vous n'avez que ces mots dans la bouche ! » M'énervais-je de leur entêtement.
« Je te laisse une dernière chance, quitte ces lieux et retourne chez toi, bien au chaud ! » Ajouta-t-il.

« Justement, pour retourner chez moi, j'ai besoin de mon Pouvoir ! Je suis sûr que vous y êtes pour quelque chose ! » Les accusais-je ouvertement sans savoir à qui je parlais.
« C'est possible ! »
« Alors dites-moi ce que vous avez fait et pourquoi ! » M'énervais-je de leurs secrets.
« Si je comprends bien, tu ne veux pas abandonner ?! » Voulut-il en avoir le cœur net.

Encore faudrait-il qu'il en ait un s'il est vivant !

« Evidemment que je ne vais pas abandonner ! Je veux récupérer mon Pouvoir ! »
« Pour rentrer chez toi ?! »
« Pas que ! Je dois sauver cet enfant ! » Annonçais-je direct la couleur sans cacher mon jeu.

J'avais remarqué qu'il fallait toujours être sincère, ce n'était pas aujourd'hui que j'allais déroger à la règle !

« Quel enfant ? »
« Celui qui m'a aidé à grimper cette montagne ! »
« Un de ceux qui étaient censés te guider jusqu'à moi. » Se contenta-t-il de dire comme si c'était normal.
« Oui et c'est pour ça qu'il est mort ! » L'accusais-je.
« Non, il est mort par ta faute ! » M'accusa-t-il à son tour.
« Oui, j'en suis conscient et j'en prends la totale responsabilité ! » Déclarais-je en connaissance de cause.
« Belle preuve de courage et de sagesse. » Admit-il.
« Je me fiche de ce que vous pouvez dire de mes qualités ou défauts, je veux mon Pouvoir pour le sauver ! » Lançais-je impatient de retrouver mon Pouvoir.

Privé de lui, c'était comme s'il me manquait un organe, une partie de moi !

« Ces qualités sont primordiales pour l'avenir ! »
« Je vous ai dit que je m'en fichais ! Ca sert à quoi des pouvoirs si on ne peut pas aider les gens avec ! » Criais-je prêt à me battre contre lui ou elle dès qu'il ou elle apparaitrait.
« Tu fais preuve d'un bel altruisme, tu es quelqu'un d'exceptionnel ! » Me félicita-t-il admiratif.
« Je me fiche pas mal de ce que vous pouvez penser de moi, je veux récupérer mon Pouvoir et sauver ce garçon, ce n'était pas son destin de mourir de la sorte ! »
« Qui te le dit ?! Tu ne peux pas le savoir, tu n'es pas un prophète ou un devin, je me trompe ?! »
« Non, mais j'ai une conviction ! »
« Une conviction ?! Et tu crois que c'est avec des convictions que tu arriveras à affronter des obstacles dans la vie ?! » Se moqua-t-il de mes idéaux.
« Oui ! Je suis ce que je suis et je ne vais pas changer pour les autres ! Je veux sauver ce garçon ! » Continuais-je dans cette voix.
« J'ai une question pour toi… » Changea-t-il de sujet.
« Quoi ?! » Fis-je agacé de parler à ce gars, cet esprit ou ce je ne sais quoi.
« Pourquoi veux-tu sauver une vie lorsque tu peux, et tu dois, en sauver des milliards ! »

Cette question aurait dû me faire deviner que ce n'était pas un esprit banal, mais une entité très puissante, capable de voir l'avenir, mais j'étais tellement aveuglé par mon but, que je ne voyais pas ces petits détails.

« Ce garçon m'a aidé alors que rien ne l'obligeait, il s'est crée une amitié entre nous et je place l'amitié au dessus de tous les percepts connus, au delà de ma propre vie ! Je ne vais pas faire de concessions, car je sais pertinemment que tout est lié dans la vie, qui me dit pas que ce garçon sera important dans mon futur ?! Rien ! On a eu un échange et sa vie est aussi importante que n'importe laquelle ! » Annonçais-je avec une sagesse que je ne m'imaginais absolument pas.
« Même de celle de ta future femme ou tes amis ?! » Lança-t-il histoire de me provoquer.
« Oui ! » Répondis-je immédiatement.

Je réponds aussi rapidement alors que dans le même temps j'ai hésité à sauter lorsque le garçon s'est sacrifié tandis que j'ai sauté lorsque Sabrina avait lâché ma main dans la grotte avec l'esprit. Un poids deux mesures !
Comment pouvais-je être en totale contradiction entre ce que j'étais en train de dire ?!
Sabrina est la « chose » à laquelle je tiens le plus, mais s'il fallait choisir entre elle et le garçon, serais-je capable de choisir ?!
Je l'ignore et je n'ai pas envie de connaître la réponse…

« Je te connais depuis très longtemps et je sais que tu es très indécis pour certaines choses et… » Me révéla-t-il avec un certain sourire invisible.
« Je me fiche que vous me connaissiez, qu'est-ce que vous voulez de moi ? J'en ai marre de vos épreuves toutes aussi stupides les unes que les autres ! Vous donnez l'impression de vouloir mon bien alors que vous me mettez de battons dans les roues ! » Pestais-je hors de moi qu'il ne se montre pas et qu'il ose me juger.

Avais-je fait de l'ironie ou était-il stupide au point de ne pas comprendre ce que je lui disais ou de se moquer de moi ?!

« Il y a un temps où tu n'aurais jamais parlé de la sorte, malgré les épreuves que je te fais endurer et que tu as enduré auparavant, je suis content de voir comment tu évolues, toi et tes sentiments, avec ta famille, ta future femme et tes amis… » Ajouta-t-il avec un ton devenu plus calme et serein.
« Encore ces satanés énigmes, où voulez-vous en venir ?! Vous êtes loin d'être le premier à me mettre en garde, à me dire que mes sentiments seront très importants, que je dois faire attention et tout le tralalala, mais savez-vous ce que j'endure réellement ?! » M'énervais-je avec larmes sans pouvoir les contenir.

J'en vivais trop, c'était la goutte d'eau qui faisait déborder le vase !

« Oui. » Répondit-il sûr de lui.
« Et ben non, j'en ai ma claque, figurez-vous que je n'ai rien demandé à personne, pourquoi devrais-je être cet élu et que tous ces obstacles se présentent à moi ?! Pourquoi dois-je endurer un tel supplice ? Je veux être comme tout le monde, une personne normale ! » Criais-je de toutes mes forces comme si je pouvais faire changer les choses.
« Tu ne seras jamais normal ! » Annonça-t-il avec dépit comme s'il comprenait ma peine.
« J'en ai bien peur, j'ai beau ne pas être seul dans ce combat, mais avec la mort de ce garçon tout ce que je croyais comme acquis est remis en question, pourquoi devrais-je être celui qui met la vie des autres en jeu ! »
« Tu n'as pas le choix malheureusement ! »
« On a tous les choix ! » Répliquais-je énergiquement.

« Les choses arrivent sans qu'on s'y attende, c'est un peu la loterie de la vie, on ne contrôle jamais totalement sa vie sinon elle paraitrait bien trop facile et on s'en lasserait très vite. »

Maintenant, il fait le philosophe !

« Et ben moi je ne m'en lasserais pas ! » Annonçais-je pour lui montrer ma détermination à être comme tout le monde.
« Tu dis ça maintenant, mais je suis sûr que tu ne le penses pas réellement ! » Dit-il tout calmement.
« Qu'est-ce que vous en savez ! Vous ne savez pas qui je suis réellement, ce que je ressens, ce que j'éprouve ! Ma vie n'est pas rose ! » Lançais-je.
« J'en suis conscient ! » Ajouta-t-il faiblement comme pour s'excuser.
« Et bien alors, au lieu de me dire toutes ces choses, agissez ! Laissez-moi affronter vos sbires ou vos monstres ou ce que vous voulez, que je les affronte et qu'on en finisse une bonne fois pour toutes ! J'en ai marre de vivre avec une épée de Damoclès au dessus de ma tête ainsi que celle de mes proches ! » Le provoquais-je.
« Ce n'est pas aussi facile que tu ne le penses, le danger n'est jamais là où on l'attend, la vie est une continuelle guerre, on ne vit jamais « tranquillement » ! Tu me prends pour ennemi ?! » Fit-il surpris par mes paroles.
« Pour m'avoir enlevé mon Pouvoir, obligé à grimper jusqu'ici pour vous parler, m'avoir séparé de mes proches et n'avoir rien fait pour sauver ce garçon alors que vous semblez en avoir le pouvoir, je pense pouvoir dire sans trop me tromper que je ne vous considère pas vraiment comme un allié du Bien ! »
« Un allié du Bien ? ! Ton raisonnement est assez cloisonné entre le Bien et le Mal, tout n'est jamais bien défini, c'est ce que j'essaye de te faire comprendre ! Il faut savoir lire entre les lignes, ne pas se laisser voiler l'esprit avec certaines évidences qui peuvent vouloir dire tout autre chose ! »
« Je ne comprends rien à votre charabia, dites-moi qui vous êtes et ce que vous voulez de moi à la fin si vous vous prétendez ne pas être mon ennemi ! »
« J'ai l'impression que je n'ai pas le choix, je ne pensais pas devoir le faire avant que tu comprennes ce que j'essaye de te transmettre, mais peut-être que mon histoire te ramènera à la raison et à ma cause. »
« Faites toujours ! » L'invitais-je à se dévoiler.
« Il y a des milliards d'années, je vivais sur une planète non loin de la Terre avec mes congénères. Nous étions un peuple grandiose et extrêmement évolué, tout était magnifique et je pense que tu pourrais le qualifier du Paradis. Seulement, notre planète était très instable et, malgré tous nos efforts pour la maintenir en équilibre, nos efforts furent vains, elle était vouée à l'extinction. On avait au moins l'avantage de savoir quand elle mourrait et ainsi de nous échapper à temps. On chercha alors des planètes afin de s'installer, mais on était tellement nombreux qu'on ne pouvait arriver sur une seule planète, de plus, comme les humains, nous avions nos différences et certains voulaient un monde vert, d'autre bleu, on décida alors de se dispatché dans tout l'univers. » Raconta-t-il comme s'il y avait des images illustrant ce qu'il disait.
« Et c'est ainsi que vous vous avez atterri sur Terre ?! » Compris-je.
« Tout à fait… »
« Et c'était il y a combien de temps ? » Tentais-je de situer ses propos.
« Des milliards d'années… » Répondit-il tout penaud.
« Des milliards d'années ?! Mais vous êtes si… » Hallucinais-je.

Il plaisantait, cela ne pouvait être vrai !

« Vieux ?! Oui, on peut dire ça comme ça. Pour comprendre, il faut que je continue mon histoire. Lorsqu'on arriva sur cette belle planète bleue, elle venait à peine d'être formé, il fallait lutter contre les éléments qui n'étaient pas encore stables sur cette planète, on crut même qu'elle finirait par imploser, nous obligeant à un nouvel exil, mais c'est à ce moment-là, que tout semblait perdu qu'il y eut les premiers êtres vivants qui naquirent… »
« Et vous les avez exterminé ?! » En conclus-je horrifié.
« Non pas du tout, je t'ai dit que nous n'étions pas tes ennemis, donc pas des ennemis de la vie ! Bien au contraire, nous étions et nous sommes toujours, plus ou moins, des pacifiques. Malgré ce sentiment de ne plus être seul, les éléments étaient toujours en mouvements et on n'avait pas les capacités pour lutter contre cela, c'est alors qu'on décida de trouver un compromis avec nos nouveaux « amis », de réaliser un genre de symbiose. »
« Ou du parasitage ! » Ajoutais-je bras croisés en l'accusant.
« Arrête de nous prendre pour des sauvages, crois-tu que si j'étais habité par le Mal je prendrais le temps de t'expliquer cela ?! » Fit-il agacé que je le coupe toutes les deux minutes.
« Je n'en sais rien, les méchants aiment toujours se vanter ! » Lançais-je avec sourire pour le mettre à l'épreuve.
« Dans les films, ça ne veut rien dire ! » Précisa-t-il comme s'il avait lu dans mes pensées.
« Mouai… » Admis-je ma défaite.
« Donc je disais que nous réalisions une symbiose avec les êtres vivants, en leur cédant nos pouvoirs… »
« Leur céder vos pouvoirs ? En échange de quoi ? » Le questionnais-je immédiatement pour comprendre leurs desseins.
« De pouvoir vivre pardi ! Comment crois-tu que la vie a réussi à évolué aux fils du temps ? Grâce au Saint Esprit ?! » Sembla-t-il plaisanter.
« Je ne sais pas, on n'a pas appris l'histoire comme ça nous autres ! » Fis-je troublé.

Fallait-il croire son histoire ?!
J'étais intrigué et une partie de moi avait envie de lui donner du crédit, je prenais donc le temps de l'écouter puis j'aviserais ensuite de la tournure à prendre.

« Evidemment, car au fil de l'évolution, notre peuple a quasiment disparu lorsque la vôtre à augmenter ! » Sembla-t-il m'accuser.
« Pourquoi ? Y avait-il un problème à cette symbiose ? » Tentais-je de comprendre le problème.
« Un peu oui, mais c'est surtout que nous ne pouvions exister avec des anachronismes tellement importants dans nos hôtes ! Car avec l'augmentation des connaissances, les êtres humains devenaient de plus en plus cupides, tu as dû bien le remarquer, et se servait alors de nous pour compromettre les leurs, pour le pouvoir, l'argent, les femmes et autres buts ! »
« La nature humaine quoi ! » Résumais-je où il voulait en venir.
« Oui, c'est ce qu'on a compris, à notre grand désarroi au fil du temps ! On a tenté de l'ignorer, on n'est pas parfait, ou de croire que les choses changeraient, mais c'était un cercle vicieux qui finissaient par grandir, grandir, grandir, sans qu'on puisse y faire quelque chose ! » Sembla-t-il baisser les bras, défaitiste comme jamais.

Comment pouvais-je le savoir puisque c'était la première fois que je « le rencontrais » !

« Et qu'avez-vous fait ? » Voulus-je connaitre la fin de l'histoire.
« On ne pouvait pas grand chose, comme je te l'ai expliqué, nous avons fait une symbiose, mais cette symbiose était à l'avantage de l'hôte pas de nous. Nous n'avons aucun contrôle sur

lui, on ne peut pas le conseiller, lui ordonner de faire telle ou telle chose, de s'arrêter lorsqu'il fait du mal… »
« Et alors qu'avez-vous fait ? » Compris-je qu'il s'agissait du point de non retour qui marquait un tournant dans l'avenir de son espèce.

Pourquoi étais-je si intéressé par ce qu'ils ont pu advenir alors qu'il est en train de me séquestrer !?
Je dis ça, mais je suis réellement touché par ce qu'il a pu vivre, méchant ou pas, personne ne mérite de vivre tous ces tourments qu'il évoque…

« On a fait ce qui s'imposait… » Répondit-il avec tristesse.
« C'est à dire ? »
« C'est à dire que nous avons crée un « système » dans notre ADN pourrait-on dire qui nous permet, lors de la reproduction humaine de décider si notre hôte va léguer une nouvelle génération de notre peuple ou non. Car en temps normal, comme les humains, il y a comme une copie de nous qui passe dans une autre génération. » Révéla-t-il.
« Autrement dit, vous avez une durée de vie limitée ? »
« On peut dire cela, bien qu'on a les connaissances qu'avait nos véritables ancêtres ! »
« En gros qu'il peut exister plusieurs versions de vous, enfin en tant qu'entité ? »
« C'est un peu ça, tu comprends vite. »
« Mais alors pourquoi êtes-vous là, à me parler alors que vous êtes censé être dans votre hôte ?! »

Les pièces commencent à s'assembler petit à petit, je vais peut-être comprendre pourquoi je suis ici et pourquoi j'ai perdu mon Pouvoir !

« Tu poses une très bonne question, mais il faut que je termine mon récit avant pour que tu saisisses toutes les subtilités de notre peuple, les conséquences et que tu me fasses confiance. Nous avons donc délibérément décidé de mettre fin à notre race si on peut dire en créant cette « non transmission ». »
« Vous avez délibérément voulu mettre en extinction votre espèce afin d'éviter que les hommes se guerroient ?! » Hallucinais-je du sacrifice que cela pouvait représenter.

Finalement, je l'avais jugé un peu rapidement…

« C'est un peu ça, enfin on le croyait… »
« Evidemment, car il existait et il existe toujours des défenseurs du Bien ! » Affirmais-je avec force et fierté puisque je me considérais comme tel.

Bien que j'ai beau dire le contraire depuis tout à l'heure !
Cette entité est agaçante, car tout à l'heure j'étais super remonté et maintenant voilà qu'elle me fait prendre conscience de certaines choses qui paraissaient si évidentes et que je me forçais à ne pas voir de peur d'affronter la réalité. Alors que c'est justement en admettant tous ces faits que le monde est encore plus beau et qu'on a encore plus de force pour le défendre.
C'est peut-être ça qu'il essaye de me faire comprendre.
Mais est-ce une raison pour lui faire confiance ?!
Ca se trouve, ce n'était pas sa vraie tactique ou peut-être est-ce une manière détournée pour que je m'allie à lui et me range à ses côtés en m'amadouant !

« Je ne te dis pas le contraire, tu en es l'exemple parfait ! Mais nombre de mes camarades en ont eu marre de voir se reproduire les mêmes erreurs encore et encore et ont décidé de quitter ce monde. » Finit-il de dire.

Il me considère comme un gentil, c'est déjà ça !

« Vers où ? »
« Lorsqu'on « décide » de mourir, nous attendons que notre hôte meurt, ayant refusé de se transmettre à sa descendance, cet « individu » disparaitra alors à jamais. »
« Donc si je comprends bien, il y a une adéquation entre vous et les êtres humains ? » Me grattais-je la tête avec cette histoire d'extraterrestre très alambiquée.
« Tout à fait. »
« Mais est-ce que certains de vos camarades peuvent être « méchants » ? »
« Je ne saurais répondre exactement, mais je pense que c'est probable. A l'origine, ma réponse aurait été catégorique que non, mais j'ai tellement vécu et vu de choses évoluées que ma réponse n'est pas définie clairement aujourd'hui. Nous sommes un peu à l'image de nos hôtes. Sans le vouloir, on acquiert petit à petit leurs réflexes, leurs qualités, mais aussi leurs défauts, malheureusement. Les hommes ont très vite su prendre avantage sur notre présence et ainsi nous dominer. »
« Mais vous n'agissiez pas réellement ? »
« Certes, mais ils comprirent que leurs enfants pouvaient ne plus avoir leurs pouvoirs et c'est ainsi qu'ils décidèrent de contourner le problème, de nous influencer par les actes ou les paroles, voire de nous berner. »
« Comment arrivent-ils à vous berner alors que vous êtes en symbiose ? »
« Nous avons refusé d'avoir accès à leur subconscient… »
« Mais eux y ont accès. »
« En partie oui. Tu comprends rapidement, je savais que tu étais la personne la plus apte ! »
« La plus apte à quoi ? »

Avec tout son discours, j'en oubliais presque ma présence ici !

« A nous débarrasser du fléau qui doit s'abattre dans l'univers ! »
« Dans l'univers ?! Rien que ça ! »
« Oui, tu croyais que l'enjeu était seulement localisé sur Terre, mais il est encore plus universel ! »
« Ma mère a omis de me le dire visiblement ! » Ironisais-je.
« Akémi n'a pas tous les accès autorisés de l'univers, mais simplement sur Terre, elle ignorait ce fait là ! »
« Comment connaissez-vous ma mère ? » L'interrogeais-je vivement.
« Je crois que je vais arrêter de maintenir le suspense et je vais te révéler qui je suis réellement ! »
« Oui, c'est ce que j'aimerais ! » M'impatientais-je après son histoire passionnante.
« Je suis le Pouvoir ! » Annonça-t-il avec une grosse voix qui résonna bien.
« Le Pouvoir ?! » Répétais-je surpris.

Je m'attendais à ce qu'il dise le nom d'un dieu ou un truc du genre, mais pas ça !

« Oui, le Pouvoir, enfin pas n'importe lequel, mais le tien ! » Précisa-t-il en comprenant que ses propos pouvaient être mal interprétés par moi.

Et pour cause !

« Mon Pouvoir ?! »
« Tu n'as pas fini de répéter tout ce que je dis comme un perroquet ! »
« Hein ?! »
« Tu es un lent à la détente parfois, avec tout ce que je t'ai expliqué, j'avais pensé que ça aurait fait tilt dans ta tête, mais visiblement, il faut encore que je t'explique tout ! » Fit-il agacé par moi.
« Désolé… » Me sentis-je obligé de m'excuser.

C'était bizarre ce sentiment !

« Je suis ton Pouvoir, tu sais ce que je viens de dire sur mon peuple qui vit à l'intérieur des êtres humains pour leur transmettre des pouvoirs ! »
« Le Pouvoir !! » Criais-je en comprenant où il voulait en venir.
« Ah ba enfin, il réagit ! »
« Mais comment ?! » Continuais-je mes questions, car je ne voyais pas exactement ce qu'il entendait par « mon Pouvoir ».
« Logiquement, nous ne sommes pas capables de faire cela à l'origine, je crois que je suis le seul à l'avoir fait. » Se vanta-t-il presque de faire cela.

Il est modeste en plus de ça !

« A avoir fait quoi ? »
« A sortir de ton corps ! » S'énerva-t-il presque en répondant à ma question.
« Sortir de mon corps ? ! »
« Oula, mais il faut vraiment tout t'expliquer ! Oui, depuis quelques générations chez les Kasuga, mon ancêtre à décider que chaque génération se verra confronter la manifestation de son Pouvoir à l'âge de ses 20 ans. » Finit-il par avouer.
« Pourquoi ? » Demandais-je sans même percuter sur le fond même de sa phrase.

Qui aurait eu de quoi me faire sauter au plafond, si je l'avais cru !

« Afin de lui faire prendre conscience de son potentiel, des dangers de la vie et de la fragilité de ce lien qui les unie. »
« Que si on basculait vers le Mal, il se pouvait qu'on vous perde, d'une certaine manière ? »
« C'est un peu ça ! »
« Mais tout ce que tu me dis, tu permets que je te tutoie vu que tu viens de moi ?! » Exprimais-je avec approximation tellement cela paraissait bizarre.

C'était comme se parler à soi-même !
Bizarre !

« Evidemment que tu peux me tutoyer, nous ne faisons qu'un, je te connais encore mieux que tu ne te connais ! » Se vanta-t-il.
« Oui, c'est possible… »

Je rougissais, car je venais de m'apercevoir, en repensant à tout son récit que bien qu'il n'avait pas accès à mon subconscient il voyait ce que je vivais et donc quand je regardais les filles et…

« Là, par exemple, je sais que tu penses à un truc pervers ! » Déclara-t-il tout fier de lui.

En même temps, il n'y a pas besoin d'être dans ma tête pour s'en apercevoir, malheureusement pour moi !

« Et mince ! » Fis-je en voyant que mes doutes étaient fondés.

Je ne pouvais me cacher nulle part, c'est comme si j'étais en face de moi-même !

« Ne le prends pas mal, je ne veux pas être une gêne pour toi désormais que tu connais mon existence ! » Ajouta-t-il avant de mettre une certaine compétition entre nous.
« Ce n'est pas ce que je veux dire, loin de là ! » Voulus-je le rassurer.
« Ca me fait plaisir, tu ne peux imaginer à quel point j'ai redouté ce jour là ! » Souffla-t-il heureux que les choses se passent ainsi.
« Vraiment ? »
« Oh que oui, ça ne me faisait pas plaisir de te dire cela, crois-moi ! »
« J'imagine, mais j'ai une question, est-ce que toute ma famille a eu le même discours ?! »
« Non, chaque discours est différent devant les aspirations que prend l'hôte, étant donné que je suis une addition des tes ancêtres et que j'ai « quitté » leur corps à ta naissance, je ne sais pas ce qu'il s'est passé après. » Expliqua-t-il simplement.
« Communiques-tu avec les autres ? »
« Non, on ne peut pas. »
« Alors comment sais-tu ce qu'il faut faire ou ne pas faire ? »
« Je n'en sais rien. » Répondit-il simplement.

C'est définitif, il est bien une partie de moi !

« Mais alors tous tes conseils ?! »
« Je suis comme toi, j'ai peur de ce que l'avenir nous réserve ! » Avoua-t-il ses sentiments.
« Tu as peur ? »
« Evidemment, n'oublie pas que je suis lié à toi, tu m'influences, on peut dire que la manifestation de ton Pouvoir est lié à la combinaison des forces de tes ancêtres et de toi ! » Tenta-t-il de m'expliquer.
« Donc la plus forte ?! » En conclus-je fièrement.
« Pas obligatoirement, c'est cette alchimie qui rend la symbiose plus ou moins grandiose. »
« Et on peut considérer qu'on est… fort ? » Voulus-je savoir si j'étais vraiment un être exceptionnel.

J'ai les chevilles qui enflent rapidement là !

« Je crois qu'on peut dire ça ! » Fit-il avec « sourire », fier de me voir si heureux.
« Cool ! »
« Oui, tu as vu ! »
« Mais il y encore un détail qui me chiffonne, comment connais-tu ce qu'il va se passer, tu vois l'avenir ? »
« Pas vraiment, je ne saurais te l'expliquer clairement, je ressens des choses à travers la nature et les autres éléments qui me donnent des indices sur ce qu'il va se passer, mais je ne connais pas la marche à suivre, ni même la route à prendre. » S'excusa-t-il de parler en énigmes et de ne pas m'aider plus.

« Mais la stratégie, la tactique et la mentalité à avoir ? »
« Crois bien que je n'ai pas la science infuse, aucun de mes congénères ne prétend l'avoir d'ailleurs déjà eu ! »
« Alors comment dois-je réagir ? »
« Je ne sais pas, il faut que tu laisses agir ton instinct ! »
« Tout ça pour ça ?! » Conclus-je ma journée ici.
« Mon but aujourd'hui n'était pas seulement de te faire prendre conscience de l'histoire de mon peuple, ni encore du danger qui t'attend, mais de te faire prendre conscience du rôle que tu devras jouer ! »
« Pourquoi moi ? »

On en revient toujours à cette question finalement !
Et personne ne peut me répondre !

« Ca, je ne saurais l'expliquer, mais le moment n'est plus à se demander pourquoi toi et pas un autre, de par tes expériences et de l'aide de tes différents amis, tu as acquis ce que peu de personnes peuvent se vanter d'avoir obtenu, un bagage incroyable. Qui, je l'espère, te servira à triompher de cette force suprême ! » Annonça-t-il fier d'être à mes côtés.
« Tu as raison, j'ai bien compris mon rôle, je suis prêt à l'assumer et à combattre, mais je veux réellement savoir si j'ai une chance, qu'en penses-tu sincèrement ? » Voulus-je avoir son sentiment.
« Ce que je pense n'est pas important ! » S'effaça-t-il comme s'il n'était pas réellement vivant.
« Bien sûr que si, car tu es une variante de moi, sans toi je ne suis pas plus fort qu'un insecte et… » Tentais-je de lui faire prendre conscience de son existence et de l'importance qu'il a eu ou qu'il a pour moi.
« Arrête de dire ça s'il te plait ! » S'énerva-t-il.
« Désolé… » Ne pus-je m'empêcher de dire.
« Ne sois pas désolé, si nous avons eu cet « entretien », c'était pour te faire rendre compte d'une chose essentielle dans ta lutte : ton arme ultime, pourrait-on dire ! »
« Qui est ? » L'invitais-je à me le révéler, car je n'avais pas compris.
« Tu ne l'as toujours pas cerné ?! »
« Non, enfin je ne crois pas ! »
« Tu as beau être super sympa, prêt à tout pour aider tes amis, mais niveau intelligence ! »
« Heu faut-il te rappeler que dans l'histoire, d'après toi, tu es censé me donner les armes justement, donc je les attends ! » M'impatientais-je alors qu'il était en train de me descendre en flèche.
« C'est pas faux aussi, je n'ai tellement pas l'habitude « d'intervenir » directement que j'ai souvent tendance à en demander plus aux autres ! D'après toi, pourquoi y a t-il eu un garçon qui t'a aidé ? » Me demanda-t-il en redevenant sérieux.
« Ce… garçon… » Répétais-je tout triste.
« Oui, celui-là même ! »
« Je n'en sais rien, il est sorti de nulle part et… ne me dis pas que… » Crus-je comprendre où il voulait en venir.
« Non, ce n'est pas vraiment moi qui ai agi, c'est toi ! »
« Moi ?! Je ne comprends pas ! »
« Ce qui a fait que ce garçon te suive se trouve dans ton cœur ! »
« Mon cœur ?! »

Je me baisse pour le regarder afin d'y trouver la réponse…

« Oui, tu as un pouvoir de fédérer les gens autour de toi, si tu fais une introspection sur tes aventures… »
« Je n'appellerais pas ça vraiment des aventures ! » Ajoutais-je avec un petit sourire.
« C'est vrai, même si ces « évènements » t'ont toujours permis de découvrir des gens, de partager des sentiments et des émotions avec eux ou tes proches. »
« Et que c'est ça qui me servirait, c'est ça que tu veux me faire comprendre ? »
« Entre autre oui. »
« Mais alors, à l'image de ce garçon, ceux qui sont près de moi ne sont-ils pas aussi en danger que moi ? »
« Je ne te mentirais pas en disant non, chaque fois qu'ils t'aident, ils mettent, d'une manière ou d'une autre leur vie entre tes mains, qui plus est avec l'approche de ce grand affrontement. »
« Merci la pression… » Fis-je désabusé de ne pas être plus aidé.
« Il ne faut justement pas la percevoir comme une pression négative, mais positive, que tu te serves d'elle pour te surpasser… » Tenta-t-il de me pousser à être meilleur.
« Comme pour grimper cette montagne, avec hargne et détermination ?! »
« C'est tout à fait ça, tu comprends enfin ce que je veux t'enseigner ! » Me félicita-t-il.
« Je crois que oui, jusqu'à maintenant je le savais plus ou moins, mais j'ai peur… » Admis-je face à cet autre moi.
« Moi aussi, le monde entier a peur, ce n'est pas une raison pour se débiner, tu as un avantage sur tous les autres humains ! » Révéla-t-il excité.
« Toi ?! » Proposais-je comme réponse.
« Non ! Enfin si un peu, mais ce n'est pas exactement ça, c'est que tu sais canaliser les forces qui sont autour de toi pour le but que tu t'es donné ! »
« Et sauver l'univers ! » En conclus-je en beauté son explication.
« C'est ça ! »
« Je comprends mieux mon rôle et je le prends de plus en plus à cœur avec tes explications. »
« J'en suis content, lorsque je t'ai vu résigner après la disparition de cet enfant, je suis devenu triste, j'ai cru que cette initiation était vouée à l'échec, je t'ai sous-estimé et tu me donnes une bonne claque de rappel en me démontrant que j'avais tort ! »
« Tu le savais depuis le début, il fallait juste que tu sois là, tel un père spirituel, pour m'aider à ouvrir les yeux. »
« Tout à fait, une dernière chose, tu as bien compris le fait de t'aider des autres pour avancer, mais il faut faire attention à eux ! »
« C'est une contradiction que tu me dis là ! » Soulignais-je avec sourire de mettre le doigt sur cette erreur.
« J'en suis conscient, ce n'est pas une tâche facile, mais comme je te l'ai dit plus tôt, le fait de sauver cet enfant a failli te faire renoncer à sauver le monde. Certes, je suis d'accord avec toi que l'un peut aller avec l'autre comme dans l'optique que tu as actuellement, mais il peut te desservir aussi. »
« De quelle manière ? »
« Qu'on se joue de toi, de ta gentillesse, de ta naïveté… »
« Moi naïf ?! » N'en crus-je pas un mot.

Il n'y a pas meilleur juge que moi !

« Nous n'allons pas entrer dans l'énumération de tes rares défauts qui font de toi que tu es un humain comme les autres, car c'est à la fois une force et une faiblesse, mais il faut simplement

que tu sois conscient, à tout moment que tes décisions ne se limitent pas à toi même, mais à l'univers tout entier. »
« Je suis prêt à en assumer la responsabilité, si je l'accepte ce n'est pas parce que j'ai une envie égoïste d'être le plus fort, mais simplement pour protéger les gens et tout ce qui m'entoure et que j'aime tant ! » Annonçais-je avec une détermination parfaite.
« C'est exactement ce que j'espérais que tu me dirais ! »
« Merci, nous ne sommes pas en symbiose pour rien ! »
« Je pense aussi ! Tout a un lien en ce monde, sois bien attentif et écoute toujours ton cœur et tes amis ! » Me prévint-il.
« Sans eux je ne suis rien, j'en suis conscient, mais je suis aussi conscient qu'au final, c'est moi qui prendrais les décisions et qui assumerais les conséquences de mes actes, car l'avenir de l'univers est entre mes mains. »
« Je ne pourrais être plus heureux de t'entendre dire cela ! »
« Merci ! »
« Non merci à toi, tu es prêt à te sacrifier pour la vie et pour ce faire, j'ai un « cadeau » pour toi ! »
« Un cadeau ? »
« Oui, je suis conscient de t'avoir fait souffrir pour que tu te rendes compte de ces évidences, c'est pour cela que j'ai agi à ton insu ! »
« Je ne comprends pas ce que tu me dis… »
« Regarde plutôt derrière toi… »

Je me retournais et là, devant mes yeux ébahis, je ne pouvais croire ce que je voyais…

« Tu es vivant ! » Hallucinais-je de voir le mon ami, le jeune garçon, qui m'avait glissé des mains lors de mon ascension.

Je me ruais sur lui alors qu'il se demandait où il était et ce qu'il faisait ici.
Je le pris alors dans mes bras en le faisant tournoyer, tellement content de le retrouver !

« Je suis tellement heureux que tu sois vivant, si tu savais à quel point j'ai eu peur que tu sois… »

Je stoppais ma phrase, trop content que les choses se soient arrangées, ce n'était pas le moment de lui dire qu'il avait risqué de mourir !

« Moi aussi je suis content de te retrouver ! » Me dit-il en me serrant dans ses bras.

Je l'écartais, surpris…

« Tu parles notre langue ? »
« C'est moi qui traduis ses paroles. » Dit la voix du Pouvoir.
« Vraiment ? » Demandais-je au garçon.
« Je pense, moi aussi je comprends ce que tu dis ! »
« C'est super, si tu savais comment j'ai eu peur ! »
« Moi aussi, même si je savais pertinemment que tu réussirais à me sauver ! »
« Comment pouvais-tu en être aussi certain ? » Demandais-je surpris par ses paroles.
« Parce que j'ai eu confiance en toi ! »
« J'aurais pu te dire cela histoire que tu ne t'inquiètes pas ! » Nuançais-je ses paroles.
« Mais ce n'était pas le cas, je le savais ! Sais-tu pourquoi je suis venu t'aider ? »

« Parce que tu as eu pitié d'un gars qui n'est pas capable de grimper une montagne sans l'aide de son Pouvoir ? » M'insultais-je presque d'être un raté.
« Non, parce que lorsque tu es arrivé au village, je n'ai pas vu un homme faible, mais un grand homme qui ne désirait qu'une chose : retrouver sa famille. Ayant été orphelin très jeune, j'ai reconnu ce regard et c'est ce qui m'a poussé à vouloir t'aider ! » Me révéla-t-il avec sourire.
« Et c'est pour cela que j'y suis arrivé ! Si tu n'avais pas été là, je n'aurais jamais été là moi-même ! »
« Tout est bien qui se finit bien ! » Fit la voix.
« Qui est-ce qui parle ? » Demanda le jeune garçon en regardant autour de nous pour essayer de trouver cette personne qui l'avait amené ici et qui permettait une telle discussion.
« C'est une partie de moi ! » Répondis-je tellement content de le voir en vie, je n'en revenais pas.
« Une partie de toi ?! »
« Oui, c'est une longue histoire, que j'espère pouvoir te raconter un jour ! »
« J'espère bien, mais j'ai cru comprendre que tu as une mission à accomplir avant ! »
« Oui, ce ne va pas être facile, mais grâce à toi notamment, j'ai trouvé la force et l'énergie d'aller de l'avant ! »
« Je suis content d'avoir pu t'aider ! »

Et voilà que je le pris dans mes bras, une nouvelle fois.

« Il est tant pour moi de « partir » Maxime ! » Annonça la voix du Pouvoir.
« Partir où ? »
« Dans ton corps pardi ! »
« Ah oui ! J'avais oublié ! » Me grattais-je la tête bêtement avec sourire.
« Et c'est lui qui est censé nous sauver ?! » Ironisa le garçon.
« Oui, tu as vu ! » Fit la voix contente qu'il se rende compte de la difficulté.
« Eh, je suis là vous savez ! » M'offusquais-je qu'ils parlent de moi comme si je n'étais pas là.
« Ah oui ! » Rigolèrent-ils tous les deux.
« Je te remercie d'avoir sauvé ce garçon ! »
« Tu ne croyais pas que j'allais le laisser mourir devant tes yeux, je n'aurais jamais pu, même pour sauver des millions de personnes, comme tu m'as si bien rappelé ! »
« Je suis content qu'on soit d'accord sur ce point ! »
« Moi aussi, lorsque je réintégrerais ton corps, n'oublie jamais notre discussion, car nous ne serons plus en mesure de discuter de la sorte et tu seras livrer à toi-même, à tes propres choix et leurs conséquences ! » Annonça-t-il.
« Je ne serais jamais tout seul, même si tu ne peux pas me parler au sens véritable du terme, je sais que tu es là et si la manifestation de mon Pouvoir est si grande, tu n'y es pas étranger ! »
« Je crois que c'est la première fois que je ressens une telle fusion avec un hôte, c'est peut-être pour cela que tu es si spécial pour l'avenir de l'univers ! »
« Qui sait ?! »
« Une fois dans ton corps, tu ne pourras plus communiquer non plus avec ce garçon ! »
« Je sais… » Fis-je tristement.
« Ce n'est pas grave, car je te promets que lors de notre prochaine rencontre j'aurais appris ta langue ! » M'annonça ce petit bonhomme.

Après m'avoir aidé, voilà qu'il était prêt à tout faire pour qu'on puisse de nouveau communiquer ensemble !

« Vraiment ?! » Fit-il en n'en croyant pas ses oreilles.
« Oui, je t'en fais la promesse ! »
« J'espère bien alors, car je n'aurais pas le temps d'apprendre ta langue moi ! » Rigolais-je.
« C'est surtout qu'il est mauvais en langue étrangère ! » Plaisanta le Pouvoir.

Entrainant le fou rire de nous trois.

« Fais attention à toi Maxime ! »
« Toi aussi…tu t'appelles comment ? »
« Gallifray. »
« Gallifray, enchanté de faire ta connaissance ! »
« Moi aussi Maxime ! »

On se serra dans les bras l'un l'autre.

« Il est temps… » Me prévint le Pouvoir.
« Oui ! »
« Adieu mon ami ! »
« Adieu ! »

Et voilà que le Pouvoir renvoya le jeune Gallifray chez lui, plus bas de la montagne.

« Nous nous retrouvons une dernière fois face à face, si je puis dire… » Fis-je avec la petite larme à l'œil de devoir nous séparer bien qu'on allait fusionner.
« Oui ! »
« Une dernière chose… »
« Encore ? »
« Oui, sur ce qu'il vient de se passer, je souhaiterais que tu n'en parles pas à Sabrina ou tes sœurs ? »
« Pourquoi ? »
« Parce que c'est très important, pour chaque possesseur du Pouvoir, de découvrir son propre hôte et d'avoir une relation aussi proche de lui sans s'être préparé. »
« Ca paraît un peu idiot, on ne sait pas ce qu'il va se passer si tel est le cas. »
« C'est vrai, c'est justement comme tu dis, rien n'est écrit, mais il vaut mieux garder cela pour nous ! »
« Notre secret ? »
« C'est ça ! »
« Partenaire, je crois qu'il est temps de rentrer à la maison ! »
« Oui ! Ai toujours confiance en toi, je serais toujours là pour t'épauler ! »
« Je le sais ! Merci pour tout ! »
« Merci à toi, de vivre à travers ton corps est une expérience fabuleuse, peut-être la plus belle expérience qu'aucun de mes ancêtres n'a pu avoir et rien que pour ça j'ai l'impression de me sentir humain ! » Affirma-t-il investi d'une fierté immense.
« C'est avec plaisir ! »

Et voilà que je bombais le torse, fermant les yeux, je sentis une force me submerger, entrer par tous les pores de mes cellules, cette force ne cessait d'augmenter.
Lorsque je sentis que le processus d'assimilation était terminé, je me sentais différent.

Je n'aurais su dire en quoi et pourquoi, mais une chose est sûre, après tout ce qu'il venait de se passer j'avais acquis un bagage extrêmement utile pour le reste de mon épopée !

« Allez, il est temps de rentrer ! »

Je me concentrais et hop, j'étais chez moi !
C'est bon de pouvoir utiliser son Pouvoir à sa guise !
Ca m'avait manqué !
Grand-père et Akane étaient assis sur une chaise tandis que mes sœurs et Sabrina étaient en train de taper un roupillon sur le fauteuil alors qu'on était en plein jour…

« Joyeux anniversaire cousin ! » Me sauta au cou Akane après la surprise de mon apparition.
« Merci ! » Dis-je simplement sans rien comprendre à la situation.
« Joyeux anniversaire fiston ! » Me serra dans ses bras grand-père.
« Merci, c'est gentil de vous être déplacé pour me voir, j'étais… en voyage ! » Fis-je en corrigeant de justesse ce que j'allais dire avant de révéler notre secret.
« Nous savons que tu as fait un rite ! »
« A bon ?! Ah ba normal ! » Me rendis-je compte qu'ils avaient déjà eu 20 ans.

Certain depuis bien plus longtemps que d'autres même !

« On a été obligé de révéler l'existence du rite aux filles ! » Expliqua Akane.
« Quoi et comment on va faire pour… » Montais-je immédiatement sur mes grands chevaux de leur bêtise.
« Calme-toi, nous les avons ensuite endormi en leur faisant tout oublier ! » Déclara grand-père avec sourire.
« Il vaut mieux que ça reste un secret, vous avez eu raison ! »
« Oui… » Fit Akane avec une petite moue.

La connaissant, elle a dû tout leur avouer avant que grand-père ne fasse le « ménage » ! Non ?!

« Mais et pour Sabrina ? »
« Nous ignorons comment cela va se passer vu qu'elle a déjà eu 20 ans et qu'elle a manifesté son Pouvoir plus tard que vous… »
« Elle est une aberration ! »
« C'est un peu ça ! »
« Pour une fois que c'est moi qui peut la traiter de bizarre ! Heureusement qu'elle dort, sinon elle m'aurait tué ! » M'amusais-je de dire cela.
« Alors tu étais où et que s'est-il passé ? » Me bombarda de questions Akane curieuse de savoir comment je m'en étais sorti.
« C'est que… » Hésitais-je à en parler.
« Max… ime ?! » Fit Sabrina en se levant doucement.
« Coucou chérie ! » Fis-je en éludant parfaitement ma cousine pour courir vers ma future femme.
« Joyeux anniversaire Max ! » Fit-elle en émergeant totalement.
« Merci ! » Fis-je fièrement.
« J'ai l'impression d'avoir fait une longue sieste, je ne me rappelle même plus comment je suis venue ici ! »
« C'est ton Pouvoir ! »

« Mon Pouvoir ?! »
« Tu désirais tellement me voir que ton Pouvoir a agi tel un aimant pour t'amener à moi ! » Plaisantais-je.
« Tu es si romantique si tôt le matin ! »
« Ben en fait, il est déjà tard ! »
« Quoi ?! »
« Oui, regarde ! »

Je lui montrais le soleil qui se couchait au loin.

« Mais qu'ai-je fait pour dormir autant ? »
« Ahahah ! » Ne pus-je m'empêcher de rigoler.
« Max, tu me caches quelque chose ? »
« Moi ?! Non ! » M'empressais-je de dire avant qu'elle croie le contraire.
« Oh que si ! »
« Oh que non ! »
« Hum, c'est quoi ce bruit, laissez-moi dormir encore un peu ! » Miaula Fanny.
« Hum, mais qu'est-ce que… il fait déjà nuit ?! » S'étonna Manue en se levant à son tour.
« J'ai comme l'impression qu'on nous a forcé à dormir ! » Ajouta Sabrina en me fixant.
« Eh, ne me regardez pas comme ça toutes les trois, je n'y suis pour rien ! » Me défendis-je.
« Mais bien sûr, pourquoi allons-nous te croire ! »
« Parce que je dis toujours la vérité et parce que c'est mon anniversaire ! » Ajoutais-je.
« Et alors ?! » Déclarèrent-elles en même temps.

Et voilà que les filles se ruèrent sur moi pour me faire… des bisous et fêter ainsi mon 20ième anniversaire qui s'inscrira bel et bien comme le plus étrange et extraordinaire de tous !

« Attendez-nous ! » Firent Akane et grand-père en se jetant aussi sur nous pour participer à ce mikado géant.
« Aieeeeeeeeeeeeeee ! » Me plains-je d'être pris pour cible.

Pour mon plus grand plaisir, car c'est avec leur force que tout ira bien !